

Vera Drake
Une femme comme une autre
Le secret de Vera Drake — Grande-Bretagne / France /
Nouvelle-Zélande / Allemagne 2004, 137 minutes

Claire Valade

Number 235, January–February 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59045ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Valade, C. (2005). Review of [Vera Drake : une femme comme une autre / *Le secret de Vera Drake* — Grande-Bretagne / France / Nouvelle-Zélande / Allemagne 2004, 137 minutes]. *Séquences*, (235), 47–47.

VERA DRAKE

Une femme comme une autre

Femme intelligente, épouse complice, mère dévouée et voisine généreuse, Vera Drake est une véritable héroïne de la vie ordinaire comme les aime Mike Leigh. Les premières vingt minutes du film s'emploient d'ailleurs à en faire la démonstration de façon exemplaire, dans ce style simple, direct et dépouillé qui a fait la réputation du cinéaste anglais. Ainsi, on est amené à suivre Vera au cours de ses petits périodes quotidiens : visite réconfortante à un voisin invalide qu'elle requinque d'une bonne tasse de thé, boulot chez une famille riche où elle effectue des tâches ménagères avec la discrétion irréprochable convenant à sa classe sociale, rencontre entre deux paliers avec le voisin timide qu'elle encourage à sortir de sa coquille (au profit de sa fille tout aussi timide), visite à sa vieille mère malade, retour à la maison pour préparer le souper, puis au lit pour la nuit et ça recommence le lendemain. Puis, comme si de rien n'était, au milieu de toutes ces activités des plus banales, Vera effectue un arrêt de nature un peu plus... particulière. Une jeune femme a besoin d'aide. Elle est inquiète et tourmentée, Vera tente de la rassurer. La procédure est simple, rapide, un peu expéditive même : malgré toute sa bienveillance et sa sollicitude, Vera ne souhaite pas s'attarder et, au moment de s'en aller, on jurerait à son regard qu'une certaine tristesse l'étreint. Et le petit train-train quotidien reprend.

Avec son habituelle intelligence nuancée et à travers des images qu'on soupçonnerait d'être quasi documentaires si ce n'était de la subtile précision de la mise en scène, des cadrages, de ce regard non envahissant parfaitement dosé, de cette caméra-témoin qui ne pose aucun jugement mais qui choisit tout de même avec grande attention ce qu'elle montre et ce qu'elle détaille, c'est ainsi que Mike Leigh établit d'emblée toute la complexité de l'univers de *Vera Drake* et la nature paradoxale de son héroïne en titre. Pour Vera, ces avortements maison sont une activité comme une autre dans sa journée, une tâche aussi nécessaire que les autres et qu'elle accomplit tout aussi consciencieusement, avec toute la diligence et le dévouement qui la caractérisent. Pour Mike Leigh, c'est cette dualité qui fait de cette héroïne ordinaire une femme extraordinaire, tout aussi convaincue du besoin essentiel d'aider ces femmes en détresse qu'elle est troublée par ce qu'elle fait.

Forte d'une droiture de caractère inébranlable, le visage marqué par une vie de labeur et de privations qui ne lui ont pourtant rien enlevé de son enthousiasme, Vera possède aussi — pratiquement à son insu, pourrait-on croire — un petit côté féministe avant l'heure, d'abord à cause de ce service essentiel qu'elle rend, mais surtout parce qu'elle le rend sans arrière-pensées, sans jugement et sans discrimination aucune. Formidablement, sa sollicitude n'est en rien diminuée par la naïveté et l'inconscience relative dont elle fait preuve face au danger réel de ses activités illégales, simplement parce que cette sollicitude prend source dans de réelles bonnes intentions provoquées par les travers d'une société patriarcale jusque-là profondément divisée par des inégalités de classes



Un petit côté féministe avant l'heure

sociales et de tabous religieux. Mike Leigh trace ce portrait avec une justesse remarquable et un doigté qui ne verse jamais dans la mièvrerie. Il faut dire qu'Imelda Staunton, actrice de théâtre émérite, offre une interprétation sans faille et fort crédible qui porte le film de bout en bout.

Et pourtant, le réalisateur déploie bien plus que l'intimité du quotidien de Vera. C'est tout un microcosme qu'il nous est donné de découvrir, celui de ces gens au sortir de la Seconde Guerre mondiale qui réapprennent à vivre et qui sont maintenant pris entre les exigences de l'ancien monde avec son système de classes sociales et les promesses du nouveau créées par le début de l'éclatement de ces classes. C'est dans ce double portrait de femme et de société que tiennent à la fois la force et la faiblesse du film. En effet, si les pistes secondaires permettent de mieux comprendre l'univers dans lequel évolue Vera (comme par exemple l'histoire de la jeune fille de bonne famille également aux prises avec une grossesse non désirée, mais qui a les moyens, elle, de recourir à des voies plus... officielles, même si la discrétion est autant de mise dans son monde que dans celui de Vera), on se surprend tout de même parfois à espérer que certaines pistes soient plus développées (entre autres, l'histoire d'amour balbutiante de la si timide Ethel, la fille de Vera). Portrait d'une femme, c'est aussi le portrait des femmes et de la féminité en général, sous tous ses angles. Avec *Vera Drake*, Mike Leigh nous offre à nouveau un film sans aucun autre parti pris que celui d'un humanisme social qui se fait trop rare ces jours-ci. ❧

Claire Valade

■ LE SECRET DE VERA DRAKE — Grande-Bretagne/France/Nouvelle-Zélande/Allemagne 2004, 137 minutes — Réal. : Mike Leigh — Scén. : Mike Leigh — Image : Dick Pope — Mont. : Jim Clark — Mus. : Andrew Dickson — Cost. : Jacqueline Durran — Int. : Imelda Staunton (Vera), Richard Graham (George), Eddie Marsan (Reg), Alex Kelly (Ethel), Daniel Mays (Sid), Philip Davis (Stan), Anna Keaveney (Nellie), Sally Hawkins (Susan), Peter Wight (Inspecteur Webster), Lesley Sharp (Jessie Barnes), Jim Broadbent (le juge) — Prod. : Simon Channing-Williams (Film Council/Ingenious Media/Studio Canal/The Inside Track/Thin Man Films) — Dist. : Alliance.